

## LYCÉES La FCPE 68 demande le report du livre numérique

La fédération des parents d'élèves du Haut-Rhin demande que l'expérimentation du livre numérique au lycée ne se fasse pas dès la rentrée 2017. Elle craint des inégalités entre les familles, d'ordre technique et financier.

Après avoir rencontré les représentants de la région Grand Est, à l'instar des autres associations de parents d'élèves, puis demandé des éclaircissements supplémentaires, la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) 68 n'est pas rassurée sur la mise en place du livre numérique éducatif, à titre expérimental à la rentrée, dans 50 lycées volontaires, dont six dans le Haut-Rhin. Dans un communiqué diffusé vendredi, elle « rappelle qu'elle est fortement attachée à la gratuité, que les aides sont insuffisantes lors de la rentrée scolaire et demande la garantie de l'accès pour tous aux mêmes outils ».

Ce n'est pas le projet numérique que conteste la présidente de la FCPE 68, Florence Claudepierre, mais « la façon dont il est amené ». La région a annoncé prendre en charge les licences et la moitié du coût de l'équipement. « Un marché régional sera proposé aux familles gagnant moins de 6 000 € nets mensuels. Il est question d'un coût moyen de 450 € pour une tablette, un ordinateur portable ou un hybride, 225 € restant à la charge des familles, lesquelles peuvent avoir plusieurs enfants au lycée. » Ce qui, calcule-t-elle, en prenant en compte la prime régionale de scolarité de 100 €, revient plus cher que d'acheter des manuels papier, surtout d'occasion.

### « Des parents s'inquiètent »

« Ceux qui apportent leur propre outil informatique n'auront aucune aide », constate Florence Claudepierre. Or il faut penser à l'antivirus, la pochette de transport, les écouteurs et la mise en œuvre technique qui est maintenant à la charge des familles... sans qu'on soit assuré que ce soit compatible. Selon la région Grand Est, 98 % des familles sont équipées, mais il faut voir de quoi : les élèves ne peuvent pas travailler sur un smartphone ... »

En outre, ajoute-t-elle, « techniquement, il y a des inquiétudes ». La région s'est engagée à installer les bornes wi-fi nécessaires, mais pas de prises électriques supplémentaires, hormis dans les internats, « ce qui est déjà un problème ». En outre, il subsiste des zones blanches sur le territoire, de sorte que tous les lycéens ne pourront pas travailler chez eux dans les mêmes conditions. « J'ai déjà eu des remontées de parents qui s'en inquiètent. »

### Le Snes-FSU aussi

La FCPE 68 demande donc « un report, de façon à ce que les conditions soient réunies pour que la rentrée se fasse correctement », et souhaite en discuter d'ici là. Car tout en organisant des bourses aux livres pour alléger le coût de la rentrée, elle réclame depuis longtemps la gratuité des manuels scolaires au lycée. Sachant qu'une telle mesure était en place ailleurs dans le Grand Est, Florence Claudepierre espérait « qu'on puisse se caler là-dessus. Mais ce n'est pas le cas et il y a encore trop d'inégalités. »

Des arguments qu'avait déjà avancés le Snes-FSU, déplorant « que la région n'ait pas jugé utile de consulter les enseignants et les représentants des personnels, pourtant premiers utilisateurs des manuels ». Manuels dont le syndicat enseignant interroge aussi la « pertinence pédagogique », relevant qu'« aucune étude ne démontre qu'il serait plus efficace ou plus souple que le support papier. » N'étant « pas favorable » à l'expérimentation, le Snes-FSU avait prévu, de son côté, de porter ces observations à la région. **C. C.**